



Édito

Garder le cap

Le dossier de cette *Lucarne* est intitulé « Cris d'alarme ». Il réunit quelques-unes des protestations qui se sont récemment multipliées contre l'inertie des pouvoirs publics partout dans le monde face au « sans-abrisme », au « mal-logement ». Ces cris d'alarme ne sont pas des signaux d'alarme et de sauve qui peut : ces cris sont accompagnés de propositions de mesures à prendre d'urgence.

Des mesures à prendre donc, et non des projets de mesures, des actes et non des mots – prendraient-ils formes de lois, des actes en conformité avec les discours et la communication, la « com », prétendument pédagogiques.

Cela dit, 65 ans après l'appel de l'abbé Pierre en hiver 1954, le contexte économique, politique, sociétal a considérablement changé et de leur côté les associations de solidarité mènent une réflexion de plus en plus nécessaire sur leur rapport à l'Etat, au public, aux entreprises dont la responsabilité sociétale est maintenant reconnue, nommée et même...affublée d'un sigle (la RSE, Responsabilité Sociétale des Entreprises). Elles veulent rester des partenaires qui gardent « l'humain au coeur » et non de simples prestataires de service au sein d'un marché. Pour nous celui du logement. Ce qui n'empêche pas de rappeler, en termes de marché justement, qu'une subvention est un « investissement public d'intérêt général » et non un coût.

Et donc à SNL il nous faut continuer à nous soucier de nos finances sans perdre de vue notre charte et notre indépendance. Sans les subventions des pouvoirs publics aux différents niveaux, sans l'aide des entreprises par le biais des différentes formes de mécénat, sans les dons que nous sollicitons régulièrement auprès de nos amis et de nos sympathisants, sans enfin les loyers que versent les locataires nous n'existerions pas et ne contribuerions pas à remettre d'aplomb quelques ménages malmenés par la dureté de notre société et de la vie : « quelques » ménages ? En Essonne en 2018, rappelons-le, 132 ménages ont accédé à un logement durable, soit un ménage tous les 3 jours dans notre parc d'un peu plus de 500 logements. C'est peu, trop peu, au regard des demandes et des besoins, c'est beaucoup au regard du travail fourni par tous, c'est beaucoup au regard des relations d'amitiés et d'enrichissement mutuel qui se sont institués.

Le compte-rendu de notre Assemblée Générale, les récits d'expériences, de rencontres, les photos de visages souriants dont cette *Lucarne*, comme les autres, est remplie prouvent que nous travaillons à garder le cap de « l'humain d'abord ». Dans notre association qui s'est tellement développée depuis plus de trente ans qu'elle existe, nous gardons la conviction que, comme le rappelle un de nos textes fondateurs, « le citoyen peut agir face aux problèmes du logement, qui ne sont pas du seul ressort de la puissance publique et dont les solutions dépendent aussi de la prise de conscience et de l'action concrète de tous. »

Françoise Bastien, Présidente de SNL Essonne.

SOMMAIRE

P. 1 et 2

Édito et Agenda

- Le nouveau CA

P. 3 à 13

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- Compte-rendu de l'AG
- Nos peines
- L'AMR91 invite SNL
- Partenariat Nexity - SNL
- ATD Quart monde nous forme à la culture

P. 14 à 16

Dossier

- Les cris d'alarme

P. 17 à 20

La gazette des Pensions de Famille et de la Résidence Accueil

- 2019, une année sous le signe du bien-être
- Sortie pêche
- Les PF solidaires
- Des bénévoles rencontrent les PF
- Visite à Etampes
- Fête de la musique à Palaiseau
- Mots dits, Mots lus

P. 21 à 27

Pages Ouvertes

- La paroles aux locataires
- La paroles aux élus
- Nouvelles des GLS



Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Agenda

Septembre 2019

7 et 8 septembre : Forum des associations
10 septembre 9H30 à Marolles : Réunion de secteur Nord
10 septembre 20H30 à Marolles : Réunion des responsables de GLS
12 septembre 10H à Cerny : Rencontre avec le P'tit Cerny
14 ou 19 septembre à Paris : Formation à la collecte de dons
24 septembre de 14H à 16H30 à Marolles : Formation MOI prospection de biens SNL
28 septembre et 6 octobre à Paris : Formation des administrateurs SNL

Octobre 2019

3 octobre à 19H à Marolles : Formation bienvenue aux nouveaux bénévoles
5 octobre à 19H à Marolles : Formation bienvenue aux nouveaux bénévoles
5 octobre : Séminaire du CA
15 octobre 9H30 à Marolles : Réunion de secteur Sud

Novembre 2019

12 novembre à 9H30 à Marolles : Réunion de secteur Nord
14 novembre à 19H à Marolles : formation bienvenue 2 (accompagnement)
16 novembre : Les Etats Généraux
16 novembre au 1er décembre : *Festival des solidarités*
- projection du documentaire « Pourquoi nous détestent-ils ? Nous les pauvres » à Limours
- 30 novembre : Table ronde sur le Logement aux Ulis.
7 décembre à 14H : Journée cirque avec l'école de cirque les frères Hendricks

Chaque mois réunion de bureau, tous les deux mois réunion du CA.

Retrouvez tous les autres événements sur notre site : www.snl-union.org, page Essonne

Appel à nos lecteurs !



Usine de pâte à papier en Suède

La Lucarne
dans votre
boîte à lettres ?

Laquelle est la plus nocive
pour notre environnement ?

La Lucarne sur
votre écran ?



Data center

Si un(e) de nos lecteurs(trices) est assez calé(e) pour répondre, qu'il(elle) nous le dise.
Ce qui est certain c'est que *La Lucarne* nous coûte cher à imprimer et à diffuser.
Accepteriez-vous de la recevoir par courriel ?
Si oui écrivez-nous à contact@snl-essonne.org
Si vous vous êtes déjà signalés nous avons vos coordonnées.

Le Nouveau CA



Françoise Bastien
Présidente



Marie-Noëlle Thauvin
Vice-présidente à la vie associative



Ali Amrouche
Vice-président chargé des relations extérieures



Sophie Elie
Trésorière



Michel Brunet
Trésorier-adjoint



Françoise Manjarrès
Secrétaire



Marie-Claire Bidaut
Secrétaire-adjointe



Michel Julian
membre du Bureau



Dany Aupeix
Administratrice



Noël Brossier
Administrateur



Gérard Cuvelier
Administrateur



Marie-Noël Mistou
Administratrice



Viviane Motta
Administratrice



Anne Olivier
Administratrice



Michel Peyronny
Administrateur



Sophie Desir
Observatrice



Pascal Sautélet
Observateur



Sandra Leroy
Représentante du personnel

Caroline Clément

Représentante du personnel

Un grand merci pour leur participation active aux CA précédents de **Hervé de Feraudy** et **Nicole Laouenan**.
Nous aurons évidemment encore de multiples occasions de travailler ensemble.

Compte-rendu de l'AG 2019

Les Molières le 25 mai 2019

Présents

Membres actifs à voie délibérative : 130 présents et 21 représentés.

Invités : outre Monsieur le Maire des Molières, **Yvan Lubraneski**, **Alain Vigot**, maire de Boullay-les-Troux, **Philippe Lehmann**, délégué par le maire d'Egry, **Marie-Hélène Gambart**, maire adjointe à Forges-les-Bains, **Fabienne Le Guilcher**, maire adjointe et **Nadia Esnault** conseillère à La Norville, **Eliane Sauteron**, maire adjointe à Orsay.

Présente également, **Patricia Lascombes**, pour le GIP FSL (département).

Trois représentants d'associations actives aux Molières ou en Essonne : **Denis Chastanet** du GPS (Groupement philanthropique et social) de la Lendemain, **Martine Platel** de l'ADGVE (Association Départementale des Gens du Voyage Essonne), **Florence Pleven**, de l'Accueil Migrants.

Enfin avaient fait le déplacement des membres de SNL Union et de SNLD extérieures à l'Essonne : **Paul Kutchukian**, service informatique à l'Union, **Bertrand Lapostolet**, Directeur de Prologues, **François Meekel**, SNL Paris et administrateur Secrétaire à l'Union, **Gérard Paul**, SNL Yvelines et administrateur Trésorier à l'Union.

Que tous soient remerciés pour leur présence attentive et amicale.

Salariés : 22 présents 6 excusés

Excusée : **Delphine Veau**, commissaire aux comptes.

Remarque : pour les détails, les chiffres et les diagrammes, se reporter au Rapport d'Activité invitant à notre Assemblée Générale ainsi qu'au diaporama en ligne sur le site des bénévoles.

INTRODUCTION

Françoise Bastien, présidente, ouvre la séance à 9 heures 40 en remerciant les personnalités et l'assistance de leur présence. Elle rappelle qu'après 31 années d'existence de SNL, que 65 ans après l'appel de l'abbé Pierre nous ne devrions plus, à SNL Essonne, être obligés de choisir et de ne loger qu'un seul ménage parmi les 10 demandeurs – évidemment en très grandes difficultés. Situation révoltante dans un pays prétendument développé. Les efforts ne doivent pas cesser. SNL par la voix de son Président, **Baudouin de Pontcharra** a interpellé les candidats aux élections européennes sur le sujet de l'accès aux droits sociaux et donc de l'accès au logement. Heureusement, on voit de plus en plus souvent au niveau européen et en France même des propositions ou expériences volontaristes pour éliminer le « sans-abrisme ». Cette évolution est encourageante, même si à SNL Essonne nous avons actuellement de grosses difficultés à surmonter et qu'il nous faut de nouvelles ressources à tous les sens du terme.

Elle présente brièvement la matinée et laisse la parole à Monsieur le Maire des Molières, **Yvan Lubraneski** (également Président de l'Association des Maires Ruraux de l'Essonne).

Pour **Yvan Lubraneski**, les élus ont un rôle de « catalyseurs et d'animateurs » de territoire : par conséquent il rejoint tout à



fait les inquiétudes de SNL au sujet du recrutement de nouveaux bénévoles. Rebondissant sur l'appel de SNL aux candidats aux élections européennes il aborde l'échéance prochaine des élections municipales et non seulement il affirme très nettement son engagement pour une politique du logement accessible à tous mais encore il demande à SNL d'interroger tous les candidats aux municipales sur leurs projets concernant le logement. Il en vient tout naturellement à l'Association des Maires Ruraux de l'Essonne (AMR91) dont il est le Président.

Agée de deux ans, elle compte 116 communes sur les 165 de notre département. Elle fédère des maires qui cherchent notamment à créer des logements sociaux en nombre forcément restreints : ces quelques petites opérations de 3 ou 4 logements très sociaux n'intéressent pas les gros bailleurs. Il espère donc renforcer la collaboration entre nos deux associations et se félicite du contrat qui a été signé dès le début de l'AMR 91 (CF p.11). Après avoir fait applaudir les « petites mains », les **Janine**, **Marie-France**, **Francine**, qui ont préparé l'accueil de cette AG et surtout qui accompagnent les familles, il en vient à insister sur l'importance de la deuxième activité essentielle de SNL : l'accompagnement de proximité « extrêmement

précieux dans une société où on est très vite un numéro », où l'organisation territoriale est de plus en plus complexe et où les « maires eux-mêmes ont du mal à suivre. » SNL est le type de structure qu'il faut développer partout.

Monsieur le Maire termine son allocution en exprimant sa fierté de nous accueillir, en renouvelant ses remerciements à toute l'équipe de préparation et en nous souhaitant une bonne Assemblée Générale. (Applaudissements nourris).

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ

Les différentes parties de ce rapport ont été présentées autant que possible par des duos composés d'un salarié et d'un bénévole. Un diaporama soutenait cette présentation.

Les participants à l'AG pouvaient ainsi retrouver tout ou partie du Rapport d'Activité.

Au mur de la salle étaient affichés l'organigramme de l'équipe de professionnels et des grandes feuilles sur lesquelles les participants pouvaient inscrire leurs suggestions sur certains sujets comme la formation.

LA VIE ASSOCIATIVE

Le duo Nicole Laouenan (bénévole) et Sandra Leroy (salariée chargée de la Vie associative) reprennent les chiffres essentiels.



SNL Essonne, c'est 391 bénévoles, 47 communes, 43 groupes locaux.

En duo elles font le point sur les groupes de travail, les grandes actions qui rassemblent salariés, bénévoles, locataires et remercient les GLS pour leur implication.

Elles invitent Marie-Françoise de Feraudy à présenter les formations proposées aux bénévoles.



Marie-Françoise de Feraudy (bénévole) se félicite du succès des formations auprès de 114 participants. Cette année, la formation « bienvenue » a été organisée deux fois. Elle appelle du renfort pour la commission formation des bénévoles et cherche aussi des financements. Pour l'an prochain, la commission souhaiterait rencontrer les salariés et le CA pour mieux cerner leurs besoins en formation. En vue : formation aux écogestes, aux aides sociales, à la compréhension du fonctionnement de la maîtrise d'ouvrage (MOI). Une affiche est installée pour suggérer des idées. Simone Cassette (Limours) a accepté d'être en charge de la commission formation.

Marie-Noëlle Thauvin (bénévole) et Annick (résidente à la Pension de Famille d'Etampes) font le point sur *La Lucarne* qui comporte régulièrement la *Gazette des Pensions de Famille et de la Résidence Accueil*.



Il serait bon que les locataires participent davantage à *La Lucarne* et que l'envoi numérique soit plus important. De nouveaux bénévoles pour concevoir ou faire le maquetage des articles seraient bienvenus. Enfin, elles incitent les lecteurs à livrer leurs commentaires.



Gabrielle Boucherie (salariée) et Viviane Motta (bénévole) prennent la parole pour l'Accueil et le Secrétariat. Gabrielle en profite pour suggérer de téléphoner sur les lignes directes des différents bureaux pour désengorger le standard. En cas d'absence de Marie-Ange, elle transmet les problèmes de travaux mais n'assure pas le suivi.



Elle remercie aussi Viviane pour son aide aux dossiers de subvention des communes. Viviane demande aux groupes de chercher à se connecter sur internet pour que les dossiers soient remplis en ligne.



L'ACCUEIL DES PERSONNES ET LA PRISE EN COMPTE DES BESOINS

Frédéric Gaumer (salarié) et Marie-France Delouis (bénévole).

Ils insistent sur l'augmentation des demandes (1000 en 2018) et le nouveau dossier de candidature, conforme aux obligations réglementaires et législatives, plus clair et plus simple. A noter que nous demeurons toujours relativement libres de choisir nos candidats, ce qui n'est pas le cas dans d'autres SNL D.

Marie-France Delouis souligne l'importance des permanences organisées par certains intergroupes : accueillir les personnes en difficulté de logement et les soutenir est primordial même si on découvre qu'ils ne relèvent pas du projet SNL.



LA MAÎTRISE D'OUVRAGE D'INSERTION (MOI)

Michel Julian (bénévole) et François Petetin (salarié). Focus sur le Nord-Est, très demandé mais un seul groupe à Crosne. Ce groupe avec la MOI et Étienne Primard a donc initié plusieurs projets dans ce secteur : 6 logements à Brunoy, 5 logements à Montgeron et 23 logements à Yerres.



François Petetin travaille avec Valérie Guéhenneux et Sandra da Rocha. Il remercie les bénévoles qui travaillent avec eux et d'autres qui assurent le suivi technique des chantiers. Focus sur Montgeron. Il y avait deux priorités : le confort des logements et la pérennité de nos travaux. Très vétuste et mal placé dans l'ombre avec trop peu d'ouvertures, ce bâtiment souffrait d'une grande humidité. On a mis 5 niveaux différents d'escaliers. Résultat : qualité au niveau thermique et 5 logements agréables à vivre.



A noter : La MOI consacre désormais au moins un logement par opération aux personnes à mobilité réduite. Les projets en cours sont détaillés sur le site public de SNL Essonne.

LA GESTION LOCATIVE ADAPTÉE

Dany Aupeix(bénévole) et Guylaine Louis(salariée).



Focus sur les logements durables : elles remarquent que nous avons accueilli 15 ménages pendant cet exercice et qu'il y a eu 10 sorties. Elles détaillent les conditions d'attribution et l'accompagnement, différent selon les lieux. Dany résume cet accompagnement comme étant celui d'un voisin attentionné. Elle remarque que le conseil de maisonnée est bien suivi et que les locataires se soutiennent entre eux sans créer de problèmes de voisinage, qu'ils sont autonomes et n'appellent d'habitude les bénévoles que pour le gros entretien.



L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES

Marie-France Delouis (bénévole) et Frédéric Gaumer (salarié).

Ils rappellent qu'il y a 14 travailleurs sociaux à SNL Essonne. La relation se met en place à partir du contrat d'accompagnement centré sur le relogement. L'apport des bénévoles est précieux. Il y a eu 118 relogements en 2018, c'est un succès mais aussi un surcroît de travail (les entrées et sorties étant plus exigeantes que la relation quotidienne). Travailleurs et bénévoles respectent deux règles : confidentialité et respect de l'autonomie. Faire ensemble, c'est faire avec mais pas à la place.

Frédéric présente les réunions de secteurs (Nord et Sud), qui réunissent tous les deux mois les salariés des différents pôles de SNL et les bénévoles qui le souhaitent. On y fait une présentation par pôle thématique (Gestion Locative Adaptée, Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion, Entretien des logements), puis une étude des cas particuliers de locataires, et on termine par l'examen des candidatures. Ces réunions forment un complément des réunions des groupes locaux.



Focus sur le Groupe Local de Solidarité de Massy et Verrières : les réunions se déroulent en deux parties : d'abord le point sur la situation des locataires, puis discussions sur les projets et les orientations du GLS. Vu l'ampleur du GLS à Massy, chacun peut trouver son bonheur : jardinage, bricolage, communication avec les élus et associations, accompagnement, recherche de dons. Plusieurs casquettes sont possibles.

La présidente intervient pour souligner la difficulté des groupes ne comportant qu'un ou deux bénévoles.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

LES PENSIONS DE FAMILLE

Bernard Anin et Louise Créhange (salariés).



Nous en avons 4 dans 5 communes : Bruyères-le-Châtel, Palaiseau, Massy, Dourdan-Etampes (une pension sur deux communes). Les résidents sont accompagnés par des salariés au niveau individuel (projets professionnels ou insertion dans la vie collective) et au niveau collectif. Ils souffrent souvent de troubles psychologiques. Un séjour en Grèce préparé avec soin à la demande des résidents s'est mis en place avec l'aide d'une bénévole très engagée. Il a fallu monter des actions de financements pour ce voyage à 500 euros par personne hors aide.



Un aspect du travail des travailleurs sociaux est aussi la coordination avec les bénévoles. A noter qu'il y a des stagiaires qui forment un apport très important pour les pensions de famille.

Nous avons obtenu l'agrément par l'État de la pension de famille de Bruyères-le-Châtel. Nous sommes donc passés de 43 à 56 places financées.

L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE

Michel Peyronny (bénévole) et Marie-Ange Bielle (salariée).



Ils remercient les bénévoles qui assurent une partie de l'entretien. Un audit de tout notre patrimoine a été mené en 2016.

Aujourd'hui, une commission d'étude veille sur l'entretien de ce patrimoine et a déterminé 21 sites prioritaires à soumettre au CA. Plusieurs logements arrivent en fin de convention avec l'Etat, il sera nécessaire de prendre des décisions sur le devenir de ces logements. C'est une thématique essentielle pour l'avenir de notre association.



ÉCHANGES :

Quelle est notre position concernant les logements en fin de convention avec l'Etat ?

On est libre de refaire autre chose avec ces logements quand la convention n'existe plus. Bertrand Lapostolet, de Prologues, signale qu'on peut dénoncer ces conventions tous les trois mois, en Essonne et à Paris. Ainsi, n'étant plus lié, on peut rechercher d'autres subventions. Plusieurs maisons nécessitent en effet de gros travaux.

Pour être suiveurs de travaux en tant que bénévole, comment fait-on ?

Sandra da Rocha, salariée à la MOI propose de se rapprocher de la MOI et pour les formations, la commission se réunit lundi 3 juin.



Quelle est actuellement l'évolution de la structure du patrimoine et de l'équipe ?

Jean-Marc Prieur, le directeur, répond que l'année 2019 est une année durant laquelle il y aura de nombreuses ouvertures de chantiers, au maximum 20 nouveaux logements seront mis en location en 2019 (voir document de suivi des opérations en ligne) dont des durables pour un accompagnement allégé, d'autant que actuellement nous ne pouvons embaucher. Par contre, nous continuons un travail sérieux sur le maintien et l'augmentation des financements de fonctionnement.

Au sujet de la formation des bénévoles : à Paris, les bénévoles demandent un soutien initial et même au fil de l'accompagnement : avec un psychologue par exemple. L'Essonne compte-t-elle assurer ce soutien aux bénévoles dans la durée ?

Marie-Françoise de Feraudy répond que SNL Essonne fait appel à tout psychologue bénévole capable d'assurer une permanence en cas de besoin.

Que se passe-t-il dans les réunions de secteur ?

Les réunions, réparties entre les secteurs Nord et Sud, sont un partage entre les salariés de tous les pôles de SNL et les bénévoles. Cela permet de croiser les informations au sujet des locataires.

SNL ne devient-il pas trop administratif avec ce dossier de candidature ?

Le nouveau dossier de demande répond aux obligations légales qui s'imposent à SNL. Il se veut le plus simple possible afin de ne pas écarter les demandes de personnes qui ont le plus de difficultés. SNL reste évidemment à la disposition des demandeurs pour les aider dans l'élaboration de ce dossier. Enfin autre nouveauté, pour réduire les délais d'instruction tous les dossiers éligibles sont directement intégrés à la file active.

Existe-t-il un rapport entre la durée de financement de l'accompagnement et le temps d'occupation dans les logements ?

SNL Essonne est à 28-29 mois d'occupation du logement en moyenne, alors que nous sommes subventionnés pour 24 mois maximum grâce au Fonds de Solidarité pour le Logement (FSL). Mais bien des ménages restent beaucoup plus longtemps.

RAPPORT FINANCIER

Sophie Elie, (bénévole), Liliane Dutey(salariée) de droite à gauche sur la photo. Tous les éléments sont dans le rapport envoyé au préalable. L'augmentation des loyers impayés, dits « créances douteuses », est stoppée, mais cela reste toujours trop important.

Nos réserves en fonds propres pour de nouvelles acquisitions sont très étroites : 82 000 euros environ. Sophie insiste donc sur l'importance des appels à dons. Pour faire des réserves, il faudrait faire des excédents dans nos bilans... On a provisionné 62 500 euros avec Prologues pour un litige sur un sinistre à Savigny. Il faudra provisionner la même somme l'an prochain.

Sophie remercie Prologues pour son important soutien.



Elle explique les raisons de plusieurs changements entre les bilans de 2017 et 2018. Les résultats de 2018 sont contrastés. Il y a lieu par exemple de se féliciter de l'agrément de la pension de famille de Bruyères-le-Châtel, cela rapportera 76 000 euros par an de subventions à partir de 2019. Mais nous allons de plus en plus devoir répondre à des appels à projets pour garder l'équilibre financier. Compliqués à remplir et chronophages, les dossiers de ces appels à projet nécessitent l'aide des bénévoles pour aider les équipes à y répondre. Elle fait donc un appel à bénévoles.

Lecture par Jean-Marc Prieur du rapport de la commissaire aux comptes, Madame Delphine Veau. Il est disponible sur le site.

ÉCHANGES :

Quel est le montant des fonds propres que Prologues devrait appeler en 2019 ?



Il sera d'environ 200 000€ en 2019. Emmanuel de Chambost dit qu'on peut compter sur ces montants pour les deux prochaines années à condition qu'on dévoue tous les dons à l'investissement.

Sophie Elie rappelle que la somme des financements de fonctionnement ne couvrant pas toutes nos dépenses, on ne peut généralement pas affecter tous les dons non fléchés à l'investissement.



Quoi de neuf à SNL Essonne ?

...ET CONTREVERSE

Etienne Primard rappelle que dans la Charte, les dons sont attribués à l'investissement et à l'entretien. Il trouve qu'il ne faut pas parler, comme l'a fait Françoise Bastien, de l'argent comme du « nerf de la guerre », et que la présentation des comptes a été faite de façon « trop triste » (brouhaha divers dans la salle). Prologues aurait fait un « effort considérable » en donnant un peu d'argent à la vie associative ? Mais pas de logements sans GLS et sans vie associative sinon ce n'est pas SNL ! Là est l'essentiel... « les histoires de sous... bah !... » (rires et applaudissements) « Si jamais c'était la catastrophe on se mobiliserait ! »



Bertrand Lapostolet réagit aux propos d'Etienne : oui Prologues fait un effort mais « Prologues c'est vous, c'est nous ». La coopérative foncière qu'est Prologues n'a pas pour unique fonction la pierre, le bâtiment. C'est un effort collectif pour générer des moyens de développer la vie associative de façon pérenne et pour développer des logements derrière : c'est un cycle qu'il faut mettre en route. Bertrand s'affirme « très optimiste là-dessus » (applaudissements).

La trésorière affirme qu'il était important de regarder la réalité en face.

VOTES



Résolution 1 : Approbation du rapport moral et d'activités. Approbation à l'unanimité moins une abstention.
Résolution 2 : Approbation du rapport financier. Approbation à l'unanimité.

Résolution numéro 3 : Affectation du résultat de -57 160,73 en report à nouveau.
Approbation à l'unanimité.

Résolution numéro 4 : En remplacement de Madame Delphine PHILIPON qui a démissionné de ses fonctions auprès de la compagnie nationale des commissaires aux comptes, nomination du Cabinet ACYM représenté par Yann MOGNO en tant que commissaire aux comptes suppléant. Approbation à l'unanimité moins 7 abstentions.

Jean-Marc Prieur présente les perspectives budgétaires de 2019

C'est encore une année de vigilance. Les principales subventions ont été reconduites pour 3 ans (2018/2019/2020), c'est un élément de stabilité mais il faut atteindre les objectifs fixés par les partenaires. Les charges sont en augmentation pour plusieurs raisons. D'abord, du fait que les locataires « tournent » plus vite actuellement, il faut remettre en état les lieux plus souvent : toutes les 48 heures, un ménage entre ou sort en Essonne. Ensuite, il faut faire un effort de provisionnement pour les sorties de baux avec des bailleurs privés. Enfin il reste à réduire notre déficit résultant d'exercices antérieurs. L'idéal serait de rendre les questions financières accessoires par rapport au projet de SNL.

Hervé de Feraudy : La fondation Abbé Pierre souligne l'absence de mobilité dans les logements sociaux comme élément négatif.

Pour terminer cette partie de l'Assemblée Générale, le directeur remercie tous les intervenants salariés et bénévoles pour avoir témoigné et être intervenus, ainsi que pour la préparation de la salle.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Nicole Laouenan et Hervé de Feraudy quittent statutairement le CA après des années de bons et loyaux services. Ils sont longuement applaudis dans une standing ovation. Hervé de Feraudy déclare qu'il est heureux d'avoir constaté la solidité et l'engagement de notre CA au cours des événements traversés par SNL pendant ses mandatures. Il remercie les administrateurs de leur sérieux et affirme partir tranquille.



Nicole Laouenan n'a pas vu le temps passer dans cette famille de SNL et au CA pendant 9 ans. Elle remercie tout le monde et ne quitte pas SNL !

La présidente dit qu'il y a 5 sièges maximum à pourvoir sur les 15 maximum du CA. Des observateurs peuvent se présenter. Elle fait appel à qui voudrait se présenter.

Candidats :

Se représentent : **Ali Amrouche, Sophie Elie, Michel Julian. Michel Peyronny** se représente après un an d'absence pour raisons personnelles. L'engagement de SNL lui paraît fondamental. Notre association a besoin de volontaires parmi lesquels il est heureux de compter.

Se présentent : **Marie-Noël Mistou**, empêchée, présentée par Françoise Bastien. Elle appartient au groupe de Dourdan et fut observatrice pendant l'année écoulée.

Gérard Cuvelier, aussi ancien observateur, a trouvé cette situation très intéressante. Il appartient au groupe de Linas et se trouve enthousiasmé par notre action, il aime en parler et est heureux de se proposer pour prendre le relai.

Noël Brossier vient du groupe de Villabé qu'il a relancé en recrutant d'autres personnes. Observateur aussi, il a apprécié le mode de fonctionnement collégial du CA et la mission de SNL. Il dit avoir appris hier à organiser un événement festif pour la fête des voisins !

Viviane Motta venant de Morsang-sur-Orge se présente spontanément pour le CA.

Pascal Sautelet, du GLS d'Etrechy et Auvers-Saint-Georges, observateur récent, se présente à l'assemblée, il souhaite rester observateur.

Brigitte Désir du groupe de Palaiseau, se présente pour devenir observatrice.

Tous sont chaleureusement applaudis.

PAUSE ET VOTES

Pendant le dépouillement, l'assemblée reprend ses travaux.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA PARTICIPATION DES LOCATAIRES

Chantal Penarguéar et François Henry-Amar (bénévoles)

Les membres de ce groupe vont animer ou ont déjà animé des conseils de maisonnée. Les conseils de maisonnées sont importants pour la participation des locataires à la vie de SNL. Ces conseils ont aussi un aspect pédagogique par l'apprentissage de la prise de parole devant des personnes inconnues, par le développement du sens de la responsabilité, par la prise de conscience de la place du locataire vis-à-vis de son bailleur. Tout cela prépare une insertion réussie en HLM. Pour l'ensemble de SNL, c'est important aussi car le suivi de l'entretien est abordé de l'intérieur, et cela améliore les relations. Plusieurs dossiers abordés ont favorablement avancés ou ont été réglés.

Les conditions de la rencontre : un endroit à l'intérieur ou proche des maisonnées. Hall d'entrée, salle de réunion, le bureau des travailleurs sociaux ou encore quand il fait beau, jardin ou parc. Pas de solution pour quelques endroits.

Quand il n'y a qu'un seul locataire, on expérimente ce conseil sous forme d'entretien et on y assure en même temps la visite annuelle. Il s'agit d'assurer le même suivi pour tous, pas de discrimination.

Nous avons donc besoin de monde vu le nombre des logements de SNL, même pour une réunion une seule fois par an. Chantal Penarguéar lance un appel à bénévolat car cette action ne doit pas être ponctuelle mais pérenne ; on peut s'inscrire sur l'affiche sur place. A noter que la fondation Abbé Pierre va soutenir financièrement cette action de « participation des bénéficiaires » sur deux ans pour la dynamiser en Essonne et à Paris. Ce que l'administrateur de Paris est ravi de préciser...



Quoi de neuf à SNL Essonne ?

ÉCHANGES

Pourquoi la présence des membres du groupe local est-elle refusée ?

Pour donner un caractère administratif à cette rencontre qui n'a pas vocation à interférer avec les relations avec le groupe local. Le sujet de la rencontre peut d'ailleurs être impulsé par le groupe, par exemple l'entretien ou les loyers. Ce n'est pas tout à fait une nouveauté : il y a 7 ou 8 ans chaque locataire avaient été visité chez lui par un membre de SNL hors de son groupe. Cette consultation très riche a servi de modèle pour ces conseils de maisonnée.

Combien de conseils ont déjà eu lieu ?

Une vingtaine, qui se sont très bien passés.

Rapport de ces conseils avec les visites annuelles du ressort des groupes locaux ?

Cela ne remet pas en cause la visite annuelle. Quand on fait la visite annuelle en même temps, c'est qu'il n'y a pas de groupe pour s'en occuper, ce qui est le cas de 10 communes. Le groupe reste bien en charge des visites techniques annuelles.

PRÉSENTATION DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE SNL

Hervé de Feraudy

SNL a 30 ans, le moment de la réflexion et de la pause pour nous adapter à notre croissance et réfléchir à l'évolution d'ensemble des SNL D dans l'évolution globale de la société.

Les principaux axes de réflexion ont été les suivants : évolution des salariés dans toutes les instances, amélioration de la MOI, lieux de développement de SNL. Une trentaine de décisions en sont sorties. Elles touchent le fonctionnement interne de chaque SNL D et les relations entre SNL D pour mieux se connaître et partager nos spécificités (cf. les personnes ici présentes de Paris, des Yvelines et de Prologues).

Un questionnaire a été distribué à tous les GLS. Il doit être renvoyé d'ici fin juin par internet, dépouillé en juillet août et les résultats seront donnés en septembre.

Par ailleurs, il y a eu une recherche de regards extérieurs : instances diverses, financeurs, pour savoir comment ils perçoivent SNL. Ces entretiens seront aussi étudiés cet été. Tout cela est piloté bénévolement par Catherine Arieux, familière de ces consultations auprès d'instances très importantes.

Le 16 novembre 2019, grande réunion de tous les administrateurs, tous les salariés, et deux personnes par groupe local : un bénévole et un locataire

RÉSULTATS DES VOTES : Élection au Conseil d'Administration

130 présents, 21 pouvoirs, 148 suffrages exprimés

Ali Amrouche 141 pour, 7 abstentions

Gérard Cuvelier 141 pour, 7 abstentions

Sophie Elie 141 pour, 7 abstentions

Michel Julian 141 pour, 7 abstentions

Marie-Noël Mistou 141 pour, 7 abstentions

Michel Peyronny 144 pour, 4 abstentions

Viviane Motta 145 pour, 3 abstentions

Le mot de la faim... de la Présidente :

« Merci à tous, inscrivez-vous sur les panneaux de volontaires bénévoles, réservez deux dates : le 29 juin à Yerres, « Mots dits, mots lus » et le 16 novembre pour les Etats Généraux. Enfin...rendez les supports des étiquettes s'il vous plaît et bon appétit ! »

L'assemblée générale est levée à 13 heures 30 et c'est le moment d'un partage amical et animé.

Françoise Manjarres

Nos peines



Jean-Marie Bruneau, un soutien important et fidèle de SNL.
Françoise et Etienne Primard nous en parlent :

Le 27 mars 2019, nous disions un dernier adieu à Jean-Marie en l'église Saint Martin de Palaiseau. Beaucoup de monde, beaucoup de fleurs, et néanmoins une cérémonie très sobre : un seul témoignage, celui de Jean-François, un de ses fils.

Jean-Marie lança sa petite entreprise en 1955. En 1958, il embauche son premier employé...« petits matériels de bureau(x), grands services. A ce jour, 750 personnes sur des surfaces logistiques de 17000 m² et dans de nombreuses camionnettes siglées à son nom.

Jean-Marie, figure emblématique de la « réussite », est demeuré simple, toujours en éveil, attentif, solide, généreux.

La Fondation qu'il a créée en 1991, sous l'égide de la Fondation de France, soutient SNL depuis plus de 20 ans et de façon importante.

Les échanges très amicaux avec son épouse et ses enfants ont confirmé le lien existant : « être acteurs des problématiques de notre société et s'engager ».

Beaucoup de cœur et de gratitude réciproque.

Bernard Bourgeat

Bernard nous a quittés le 11 mars dernier, rejoignant le parcours de sa femme Françoise.

Pour les Orcéens, Bernard c'était d'abord le « Docteur Bourgeat », ce fut aussi un temps un élu municipal engagé au service de ses concitoyens.

Et puis voilà presque 20 ans que l'enthousiasme de Giancarlo Zanni l'a entraîné avec quelques uns d'entre nous dans l'aventure de SNL. Qui mieux que Bernard pouvait incarner la mission de l'accompagnement amical de voisinage propre à SNL ? Il vivait à deux pas de notre maisonnée de 6 logements. Il était donc en première ligne quand les clés étaient perdues, quand il y avait une fuite d'eau, quand les poubelles n'étaient pas sorties à temps et que les ordures étaient mal triées : et alors on pouvait l'entendre bougonner ferme.

Il était aussi le premier sur place lors de nos petites fêtes. Ce qui ne l'empêchait pas, jusqu'à il y a peu, de participer aux événements organisés au niveau du département ou de toute l'Ile-de-France.

L'histoire de notre GLS a été marquée par l'action généreuse et la disparition douloureuse de plusieurs amis : Etienne Boileau, Pierre Delestre, Giancarlo Zanni, René Verlhac et maintenant Bernard.

Nous continuons sur la même route qu'eux.



Le GLS d'Orsay



Thomas Joly, maire de Verrières-le-Buisson

Nous venons d'apprendre le décès de Monsieur Thomas Joly, le 2 juillet. C'est pour nous la perte d'un ami et d'un soutien.

Monsieur Thomas Joly a toujours manifesté concrètement et efficacement sa sympathie pour l'action de SNL et nous lui en resterons très reconnaissants. Toutes nos condoléances à sa famille, à ses amis et à l'ensemble du conseil municipal.

Jean Anastasiadès et le GLS de Massy-Verrières

L'AMR91 invite SNL

Comme chaque année depuis la création récente de cette association, SNL Essonne a répondu favorablement à l'invitation du Président de l'Association des Maires Ruraux de l'Essonne* Monsieur Yvan Lubraneski (qui nous connaît bien puisqu'il est également Maire des Molières !) afin de tenir un stand lors de l'Assemblée Générale Annuelle qui s'est tenue le 12 mars à Richardville.

L'AMR91 est aujourd'hui composée d'une quarantaine de communes qui en grande majorité comptent moins de 3500 habitants et avec lesquelles nous entretenons de très bonnes relations de travail (Auvers-Saint-Georges, Les Granges-le-Roi, Pussay, Bouray-sur-Juine, Fontenay-les-Briis, Cerny, Saint Chéron et tant d'autres qu'il est impossible de toutes les citer). Au menu de cette assemblée, des débats intéressants et sujets d'actualité portant sur la réforme territoriale, la transition énergétique, la question des transports, les nouvelles formes d'emploi et le logement des personnes de condition modeste....

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Nous avons pu constater lors des échanges en séance plénière et à l'occasion du buffet, la très bonne réputation de SNL Essonne à laquelle contribue fortement tous nos bénévoles résidant dans ces territoires et l'intérêt que de nombreux Elus portent à des projets en cours : opération neuve en partenariat avec un promoteur aux Molières, réhabilitations à venir à Fontenay-les-Briis et Briis-sous-Forges, opération « mixte » café associatif/logements d'insertion à Cerny etc. La soirée s'est conclue par un très joli feu d'artifice et de nombreuses échéances de travail fixées dans les agendas respectifs des Elus et de membres de SNL.

*<http://www.amr91.fr/>

Jean-Marc Prieur

Partenariat Nexity - SNL

Ca y est ! Lundi 3 juin 2019 SNL et Nexity Non Profit ont signé la convention de partenariat que *La Lucarne* de mars avait présentée à ses lecteurs : il s'agit de développer les pensions de famille et l'offre de logement abordable dans le cadre du plan national de développement des pensions de famille. Baudouin de Pontcharra, président de l'Union ainsi que Bertrand Lapostolet, directeur de Prologues représentaient SNL. Nexity était représenté par Christian Dubois, Directeur général délégué de Nexity Immobilier résidentiel et président de Nexity Non Profit. A noter la présence en petit comité d'Emmanuelle Cosse, ancienne ministre du logement du gouvernement Hollande.

A en juger par la photo l'importance de cette signature n'empêche pas la bonne humeur !

Louise Créhange, Hôte de la Résidence Accueil de Massy, évoque ce moment :



Lundi matin à la résidence accueil de Massy, un temps de partage convivial entre Nexity et SNL Prologues, SNL Union, SNL Essonne et les résidents. Un tour de table nous a permis d'échanger sur les valeurs qui nous animent.

Nous avons en fin de matinée signé la convention qui nous engage à mener ensemble la création de pensions de famille.

Nexity et SNL : deux « mondes » éloignés se rencontrent autour d'un souhait commun, celui de soutenir les plus démunis.

Saluons cette initiative et cette possibilité de « faire ensemble ».

ATD Quart monde nous forme à la culture

« La culture c'est vous, c'est eux, c'est nous... »

Marolles le 11 avril 2019

Nous avons pensé que ce compte-rendu de la formation sur la culture intéresserait tout un chacun.

« Quand on vit dans l'angoisse et dans l'incertitude, la culture, c'est la vie qui recommence à battre »

23 participants bénévoles de SNL Essonne.

Animatrices : Anne Maioli, membre du secrétariat culture de ATD Quart Monde et Laurence Villain, « volontaire permanent » au Pivotal culturel du Centre de promotion familial de ATD à Noisy-le-Grand. Cette formation fait suite à celle de l'année dernière « La culture, c'est vous, c'est eux, c'est nous, partageons la... » avec Julie Dupouy, responsable de développement Culture du cœur Essonne, ici présente.

Anne Maioli cite le fondateur de ATD, Joseph Wresinski : en substance, la culture imprègne la vie entière des personnes.

Le réseau Wresinski-Cultures compte environ 400 partenaires, professionnels, pour promouvoir la démarche de recherche-action-formation par le Croisement des savoirs et des pratiques.

Anne Maioli insiste sur le fait que *"la culture, c'est ce qui est transmis à tout un chacun, dès l'enfance, par ses aînés..."*

En substance, les valeurs des pauvres ne sont pas moindres que celles des riches.

Laurence Villain présente le Centre de promotion familial de Noisy-le-Grand. Il a certaines similitudes avec l'activité de SNL : accueil de 30 familles dans 3 immeubles regroupés avec un accompagnement global à tous les niveaux (appropriation du logement, accompagnement social, soutien à la parentalité...)

Il permet également d'animer :

- un Pôle enfance 0-3 ans et 3-6ans (méthode Montessori), réservé aux résidents,
- « Le Pivot » pour 6-12 ans, comportant un atelier peinture, un atelier sonore, un atelier Théâtre, prévu pour 60 enfants, pour permettre à chacun de découvrir ses propres potentialités, sa créativité tout en développant le vivre ensemble avec ses différences. On aimerait que les parents soient davantage partenaires. Il accueille aussi quelques enfants du quartier les samedis après-midi, cela dans un but de mixité, jugée très importante. Un des enjeux du « Pivot » est aussi d'être passerelle vers l'extérieur (médiathèque, ludothèque, cinéma...), car au début c'est un peu trop « cocon ». L'objectif est d'aller vers l'autonomie.

- On ne se substitue pas au centre de loisir. On ne veut pas faire de « l'occupationnel ».

- Un temps de halte-jeux est aussi prévu pour accueillir les parents. Les activités sont encadrées à raison de 3 ou 4 encadrants pour 20 enfants.

- Des stagiaires aident les permanents ; ils sont issus de l'école Polytechnique ou sont éducateurs spécialisés en formation.

- Concernant les adolescents, quelques activités sont prévues, essentiellement des sorties nature proposées par un animateur. Mais ces jeunes sont difficiles à mobiliser.

Anne Maioli présente l'activité Bibliothèque de rue dont elle s'occupe à Montreuil.

Chaque mercredi de 14h à 16h30, des livres sont posés sur des nattes, directement dans la rue, au pied d'immeubles, quelle que soit la saison. Après un porte à porte méthodique de la part des animateurs, les habitants ont peu à peu intégré cette présence régulière. Le livre est le prétexte pour un lien avec les familles, les parents finissent par descendre. Il faut aller chercher ceux qui ne viennent pas (frapper à la porte). Parents et enfants en bénéficient, à tel point qu'un festival des savoirs et des arts a maintenant lieu chaque fin d'année. Anne Maioli insiste beaucoup sur le fait que cela résulte d'une co-construction avec les habitants, qui en sont le point de départ. On part de ce que les gens ont en eux. On ne fait rien sans eux.

Laurence Villain reprend la même idée : la co-construction est essentielle. A Noisy aussi, un festival a lieu dans le lieu de vie des habitants. Tout le monde a un savoir. L'important c'est comment on va vers les gens.

Réactions : exemples d'actions des bénévoles de SNL présentés par les participants.

Une participante SNL explique alors que l'habitat de SNL est dispersé et que, en général, les bénévoles ne disposent pas de lieu approprié pour ce type d'échanges. Les animatrices répliquent que les moyens sont peu importants au regard du lien de confiance et de la qualité d'accompagnement. Cela peut avoir lieu avec très peu de personnes, peu importe leur nombre.

Ce qui est important, c'est la préparation de l'événement avec les personnes et son suivi.

Exemple : l'atelier cuisine de Noisy-le-Grand, où chacun peut montrer aux autres ce qu'il porte de beau, en quoi il est fier de ses origines, de son pays...

A Saint-Michel-sur-Orge, une permanence Culture du coeur. Beaucoup y sont venus. C'est l'occasion de s'ouvrir vers autre chose que sa famille, son origine. De s'ouvrir vers l'extérieur : « *trouver pour chaque personne une petite clé qui ouvre son espace personnel* ».

Une autre rappelle que le Louvre, le musée de l'immigration, le musée d'Orsay proposent des formations pour ceux qui accompagnent des groupes. De plus, la RATP peut, à la demande, assurer le transport en bus des personnes depuis leur lieu de vie jusqu'à l'institution culturelle. Il n'est d'ailleurs pas indispensable d'aller au loin, des lieux intéressants peuvent exister à proximité de sa ville, qui permettent une ouverture avec les enfants, les parents (ferme, ateliers, animations, musée...)

Nicole Laouenan évoque l'accord entre les groupes de Saint-Germain-lès-Corbeil et St-Pierre-du-Perray et le Théâtre de Sénart qui permet à bon prix l'accès des locataires SNL à certains spectacles. La sortie est préparée avant avec les participants et est suivie ultérieurement d'une discussion. De plus un atelier un mercredi par mois dans une salle de la mairie pour travaux manuels est proposé aux locataires SNL.

Proximité d'une bibliothèque pour la maisonnée de Villabé : il est peut être possible d'en tirer parti.

Quant au partage d'activités sportives, voir avec Culture du Coeur pour les accès aux piscines.

Egalement, salle d'escalade à Lisses. Quand on connaît bien quelque chose, on le partage d'autant mieux, avec son cœur.

Une participante souligne longuement ses difficultés à entrer en contact avec ses locataires. Pas d'espace commun. Elle ne voit pas de solution évidente pour faire évoluer la situation.

Une autre souligne qu'elle manquerait de disponibilité pour assurer une relation suffisante avec ses locataires qui permettrait la co-construction de tels projets.

A Sainte-Geneviève, tous les ans, « une journée citoyenne » organisée par la ville ; participation de locataires, anciens locataires qui peuvent se dire « je suis de la ville ».

A Orsay, une bénévole, ne faisant pas d'accompagnement, mais connaissant tous les locataires et leurs centres d'intérêt, sait leur proposer des activités pour s'ouvrir à l'autre ; entre autres les propositions de Culture du coeur.

A Limours, des sorties sont proposées via d'autres associations.

A Yerres le projet d'association socio-culturelle adossée au projet de logements sociaux s'inscrit tout à fait dans la perspective proposée par les animatrices.

Les expériences de ATD sont peu transposables telles quelles dans les GLS de SNL, notamment du fait du manque de salles, du nombre de familles concernées (adultes, enfants), d'animateurs.... Mais il y a la possibilité de trouver des salles en mairie. Et surtout c'est l'état d'esprit qui est à retenir.

Les cris d'alarme

Des Nations Unies à ...SNL !

Depuis quelques mois à l'occasion de consultations nationales, européennes voire internationales des organisations cherchent à attirer l'attention des pouvoirs publics sur le principe de l'accès au logement en tant que droit élémentaire de l'être humain, droit toujours et encore bafoué.

Dans ce dossier nous vous proposons un échantillon de ces protestations récentes sinon nouvelles, souvent accompagnées de propositions. Cris d'alarme donc qui devraient obliger à agir vite...

Tout d'abord de New-York le rapport documenté de la Rapporteuse spéciale Leilani Farha sur le logement convenable.



Il était l'objet du point 3 de la 34^{ème} session du Conseil des droits de l'homme du 27 au 24 mars 2019. Ce rapport de 24 pages concerne un large échantillon des pays de notre planète. Il est consultable en ligne : il montre, exemples à l'appui, comment la financiarisation du logement est en totale contradiction avec le respect du droit humain au logement. Un documentaire, *The Push*, illustre également cette enquête (une bande annonce alléchante est visible sur Youtube)

Et la France ?

Leilani Farha a effectué une mission en France entre le 2 et le 11 avril et a publié un rapport.

Au cours de sa mission elle a rencontré Sylvain Mathieu, délégué interministériel pour l'hébergement et l'accès au logement. Elle a certes loué les dispositifs légaux de notre pays mais des principes, des dispositifs réglementaires, des lois même aux actes il y a loin, l'Etat préférant souvent payer les amendes plutôt que de respecter la loi. Elle a joint neuf recommandations à la France pour que le droit au logement soit pleinement respecté.

Naturellement les associations impliquées dans les problèmes du logement se sont fait l'écho de ce rapport. Ainsi l'association DALO souligne l'insistance de la rapporteuse sur :

- l'inefficacité du 115, ce qui développe le « sans abris » ;
- les évacuations régulières des campements informels et insalubres sans aucun relogement : « On peut estimer que moins de 5 % de toutes les personnes concernées ont été relogées de manière pérenne, conformément au droit international des droits de l'homme » ;
- l'absence d'intervention dans les logements insalubres et dangereux, par exemple à Marseille où les alertes sur les risques de catastrophes ont été anciennes et nombreuses,
- la prévalence de la pauvreté chez les résidents des quartiers prioritaires de la politique de la ville : « Selon les autorités françaises, 42,2 % des résidents des QPV (Quartiers prioritaires de la politique de la ville) vivent en dessous du seuil de pauvreté, contre seulement 14,3 % pour la population générale. » ;
- en lien avec une politique de financiarisation du logement social, la pénurie de logements accessibles aux faibles revenus.

La totalité du rapport de la rapporteuse sur la France est à lire en ligne sur le site : <https://www.ohchr.org>

De son côté ATD Quart Monde a publié un commentaire de ce rapport sur la France.

ATD cite la rapporteuse : « *C'est une des visites les plus difficiles que j'ai effectuée. C'est très dur de voir cela dans un pays développé, riche.* »

Conformément à la réflexion d'ATD sur la richesse culturelle des plus pauvres et leur capacité à agir (cf.p.12) l'association pointe l'absence de prise en compte de leur expérience pour lutter contre les expulsions forcées ou améliorer l'offre d'hébergement : « *On ne les écoute pas. Le sentiment général est que, si vous êtes pauvres, vous ne savez pas vraiment ce dont vous avez besoin. C'est absolument faux. J'ai parlé avec les populations les plus pauvres et je suis frappée par les idées et les solutions qu'elles proposent.* »

A Berlin, à Paris des manifestations :

Berlin 6 avril 2018 (source : Confédération Nationale du Logement 75) : des milliers de personnes ont défilé contre la folie des loyers et se sont retrouvés sur l'Alexanderplatz pour rejoindre le quartier autrefois populaire de Kreuzberg en voie de gentrification, et donc frappé par la spéculation, la démolition d'immeubles habitables. D'autres villes allemandes devaient être le cadre de semblables manifestations

Paris 21 février 2019



Sans-abri, mal-logés : rassemblements ce soir pour les Oubliés de la République !

À Paris : place René Cassin aux Halles de 19 à 22 heures.

A Saint-Maur-des-Fossés (Val de Marne), 3 Boulevard Berteaux.

SNL y était !!



Dans les medias des tribunes, des lettres ouvertes

Le Monde, 5 mars 2019

Nicolas Hulot, le président de la fondation qui porte son nom, et le secrétaire général de la CFDT Laurent Berger, dix-neuf organisations, ONG et syndicats mettent en garde. *« Les alarmes retentissent. Qu'elles viennent de nos organisations depuis des années ou plus récemment de citoyens éloignés de la vie publique, ces alarmes disent la même chose. Un modèle de société qui génère autant d'inégalités et d'injustices et met en péril la vie sur Terre de nos enfants et petits-enfants, et de millions d'êtres humains à travers le monde, n'est plus un modèle. C'est un non-sens ».*

A l'appui, 66 propositions, qui vont du logement à la formation, de la lutte contre l'exclusion à la mobilité, de la fiscalité à la politique du grand âge, avec comme exigence centrale la préservation de l'environnement et des conditions de vie futures de l'humanité.

Les 4 premières propositions concernent le logement :

Garantir l'accès à un logement digne

1. Encadrer les loyers dans les zones tendues.
2. En finir avec les logements indignes et les passoires énergétiques en finançant leur rénovation et en interdisant à terme leur mise en location.
3. Investir massivement dans le logement social et très social avec l'objectif de mixité sociale, notamment en revenant sur les ponctions [des organismes] HLM.
4. Revenir sur les coupes opérées sur les aides personnalisées au logement depuis 2017.

Le Monde, 15 avril 2019, Alain Dinin, PDG de Nexity (cf.p.12) publie une tribune très sévère non seulement à l'encontre de la politique gouvernementale du logement mais encore à celle de sa communication sur le sujet. Le président de la République, écrit-il, n'hésite pas à « tronquer la réalité pour ne citer que le montant des aides (42 milliards d'euros) baptisées de « défisc ».

C'est oublier consciemment celui des recettes (74 milliards « de fisc ! »). « C'est l'Etat qui vit sur le logement des Français. Pas l'inverse ! »

Il lui reproche de négliger les vraies causes de la crise du logement, de n'avoir pas tenu compte des propositions.

Cette tribune se termine ainsi : « Nous attendons, Monsieur le président, votre expression d'une pensée politique sur le « vivre ensemble ». Pour l'instant, nous avons surtout "mal au logement". »

Enfin SNL : Appel aux candidats au Parlement européen à construire une Europe de l'habitat solidaire.

Baudouin de Pontcharra, Président de SNL explique :

Pourquoi cette interpellation ?

Solidarités Nouvelles pour le Logement est un réseau qui apporte des solutions de proximité en matière de logement d'insertion. L'Union Européenne peut nous paraître très loin. Nous avons bien plus l'habitude d'interpeller un maire de commune carencée en logements sociaux, plutôt qu'un Eurodéputé.

*Mais nous avons aussi conscience de l'impact des décisions européennes sur la politique du logement social en Europe. En France, nous avons constaté un recul des politiques du logement social avec une baisse des moyens financiers. Le principe du **Logement d'abord** tarde à se mettre en oeuvre pour résoudre de manière significative le problème du mal-logement.*

Nous pensons que l'Europe peut rappeler aux Etats leur devoir fondamental de solidarité. Certes le logement n'est pas directement de la compétence de l'Union. Mais à l'évidence, l'UE peut agir sur ce secteur de diverses manières.

Notre plaidoyer s'inscrit dans un mouvement plus large d'interpellation. Nous souhaitons apporter notre contribution, auprès d'acteurs tels que Housing Europe, Social Economy Europe, la Fédération Européenne d'Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri, l'Union Sociale pour l'Habitat, la Fondation Abbé Pierre..., qui défendent une vision inclusive et solidaire de l'Europe.

*A travers nos propositions, nous rappelons l'importance de soutenir l'habitat solidaire. Ce modèle reconnaît pour tous le droit à habiter un logement convenable. **Le logement est un moteur essentiel d'insertion sociale. Il ne doit pas être considéré comme une récompense, mais comme le socle pour réussir son intégration.***



Nos propositions pour construire l'Europe de l'habitat solidaire

I. Traduire la reconnaissance de Droits sociaux dans les politiques européennes et obtenir une meilleure reconnaissance par les Etats.

II. Soutenir plus efficacement le principe du *Logement d'abord*.

III. Garantir la stabilité et l'accessibilité des financements de l'Union à destination du logement social.

IV. Doter l'Union européenne de véritables instruments de mesure statistique sur la pauvreté et le mal-logement.

V. Soutenir les démarches innovantes des opérateurs de l'habitat solidaire en matière d'économie d'énergie.

VI. Une reconnaissance pleine et entière des bénéfices apportés par l'économie sociale et solidaire.

Le développement de ces six propositions est disponible en ligne sur le site de SNL.

2019, une année sous le signe du bien-être !

Suite à une formation d'hypnose thérapeutique et à des cours de sophrologie, j'ai souhaité faire bénéficier les résidents de mon savoir et leur permettre d'obtenir des outils utiles pour se sentir mieux.

L'accès à ces pratiques n'étant pas toujours accessible aux plus démunis, l'idée de proposer des ateliers bien-être aux résidents des différentes pensions de famille me paraissait intéressante. Mes observations sur le terrain et les échanges avec les locataires sur les différentes problématiques rencontrées m'ont confortée dans l'idée de mettre en place ces ateliers pour les aider à se sentir mieux.

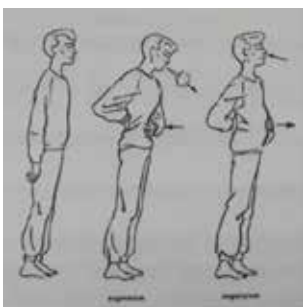
Ainsi en accord avec l'équipe, j'ai commencé par un atelier sur la gestion du sommeil en janvier, a suivi en mars un atelier sur la gestion du stress, puis un sur la gestion des émotions en mai 2019.

Les ateliers se déroulent en 3 temps, une partie théorique pour comprendre le phénomène est abordée de façon interactive, des échanges ont lieu avec le partage d'expériences rendant les ateliers intéressants.

Puis des exercices respiratoires liés à la sophrologie sont mis en place en fonction du thème abordé. (Respiration abdominale, respiration carré, karaté,...) Ces moments permettent d'apprendre à se concentrer sur son corps, sur ses ressentis, et de découvrir le pouvoir de la respiration et de certains mouvements sur la détente du corps et de l'esprit. Ce sont des exercices qui peuvent être refaits au domicile...

Une dernière étape consiste à proposer une détente guidée, ce moment permet de lâcher prise et apporte un moment de détente plus important.

Dans la même optique de bien-être des différents secteurs. L'idée est de profiter de l'attention portée aux paysages, aux soleil sur le visage, au chant des oiseaux... attention car trop pris dans nos pensées, nous l'instant présent. Laisser le temps d'un instant marches sont aussi l'occasion de découvrir D'autres activités sont prévues d'ici la fin de pour encore mieux approfondir ce domaine et soi, et un cahier spécial bien-être avec des exercices pour apporter du positif.



marches ont été organisées en groupe dans l'instant présent et de faire travailler les 5 sens... couleurs, aux odeurs des fleurs, à la chaleur du autant d'éléments auxquels nous ne faisons plus soucis...Il s'agit juste d'être là et de savourer ses problèmes et s'autoriser à être bien...ces des sites ou une ville autrement.

l'année dont un second atelier sur les émotions mieux se découvrir, un atelier sur la confiance en

Voici des témoignages de résidents ayant participé à ses ateliers.

Chaïma, de la Résidence Accueil : *ma première expérience en atelier : j'ai apprécié de reconnaître et exprimer mes émotions et également de bien respirer selon des méthodes différentes. J'ai appris à me détendre et à mieux appréhender le stress et les émotions. Ce qui est bien dans cette méthode, c'est de réapprendre à se connaître et à se reconnecter à son corps et son esprit. C'est un atelier très intéressant et je le recommande car il est simple et m'a fait beaucoup de bien.*

Christopher de Bruyère-le-Châtel : *pour la première expérience dans l'atelier bien-être mes sentiments sont positifs.*

Annabelle d' Etampes : *les séances bien-être sont vraiment super ; ça ne m'a vraiment apporté que du bien, et ça m'a permis de gérer mes émotions et me détendre car ça détend vraiment et c'est agréable. Je n'en ai ressenti que du bien.*

Sandrine Macé



Promenade à Massy



Pose à Massy



Promenade à Palaiseau

Sortie pêche

Comme chaque année, certains résidents appréciant la pêche, une sortie a pu être organisée à Vert-le-Petit. Laurent, Christopher et un nouveau résident de Bruyères-le-Châtel, accompagnés de Bernard, Sandrine et Fanoume ont pu profiter de l'absence de pluie dans ce bel espace aménagé spécialement pour ce loisir. Mais contrairement à l'année dernière où la pêche fut très bonne, cette année la fraîcheur a rendu les poissons paresseux, aucune prise mais un bon moment agréable malgré tout en groupe.



La Gazette des PF et de la Résidence Accueil

Les PF solidaires

Christiane, bénévole, et les résidents se sont particulièrement intéressés au problème du handicap à travers l'appui qu'ils ont apporté à l'association *Pour les yeux d'Emilie*.

Café-débat

En partenariat avec l'association « *pour les yeux d'Emilie* » la pension de famille de Palaiseau a organisé un Café-débat ayant pour sujet : « *le handicap, la différence* ». Nous étions une trentaine autour de la table pour participer à cet échange. Tout d'abord, Eliane, maman d'Emilie nous a présenté l'association créée en 1988, puis nous a parlé du « *cytomégalo virus* », des difficultés rencontrées au quotidien mais aussi des inquiétudes face à l'avenir...

Ensuite, plusieurs personnes ont témoigné de leur parcours de vie ou de certains de leurs proches.

Deux heures de partage, d'écoute bienveillante qui se sont terminées autour d'un réconfortant goûter.

Christiane Fauqué

Promenade pour Emilie

"Le dimanche 19 mai 2019 était organisée à Bures-sur-Yvette, une marche pour une jeune fille de 23 ans Emilie, qui est lourdement handicapée. Cette marche consistait à faire autant de fois que possible le tour du lac de Bures qui fait 2,6kms. Moi, Christiane et Guy de SNL, avons donné de notre personne et nous avons accompli entre 8 et 10 km. Quant à Emilie, nous ne comptons plus le nombre de tours faits, aidée par des jeunes d'autres associations qui œuvrent pour le handicap.

Une très bonne ambiance a régné tout au long de cette journée ensoleillée. Nous avons pu discuter avec les parents d'Emilie qui venaient d'avoir tous ses examens et qui souhaitait écrire un livre.

Quelle belle leçon de courage !

A l'année prochaine..."

Annick

C'est le printemps à la Galerie Éphémère !

L'équipe de la Galerie Éphémère de Palaiseau avait rendez-vous le lundi 1er avril pour un « grand ménage de printemps » et c'est ainsi que pinceau, chiffon, perceuse et marteau se sont activés pendant 2 jours !

Toute propre et relookée la galerie a ouvert ses portes de mercredi à dimanche pour une brocante organisée par les locataires des pensions de famille de Palaiseau, Massy et Étampes.

Belle et agréable semaine grâce à la bonne humeur de tous les participants.

Christiane Fauqué



Illustration de Mélaine

Des bénévoles rencontrent les PF

La rencontre

Suite à mon expérience passée en qualité de travailleur social dans l'accompagnement social lié au logement, j'ai eu l'opportunité de travailler avec plusieurs groupes de bénévoles dont Massy-Verrières, Saulx-les-Chartreux, Orsay et Palaiseau.

Afin de mieux faire connaître les pensions de famille où j'exerce depuis 3 ans, c'est tout naturellement que l'équipe des résidents d'Etampes et moi-même avons souhaité partager un moment convivial sur notre site. Quelques bénévoles de Massy ont ainsi pu venir déjeuner avec nous il y a 2 ans. Et cette année, le GLS de Saulx-les-Chartreux a fait le déplacement vendredi 14 juin pour partager un repas.

Ce temps d'échange est pour moi l'occasion de revoir les bénévoles avec qui j'ai partagé de bons moments, et de leur expliquer comment nous fonctionnons, les activités des résidents, leur lieu de vie...

Toute l'équipe d'Etampes et moi-même apprécions ces temps de rencontre qui sensibilisent au fonctionnement des pensions de famille qui est souvent peu connu.

Bien entendu, nous sommes prêts à accueillir tous les bénévoles désireux de connaître les sites d'Etampes, de Dourdan, Massy, Palaiseau, Bruyère-le-Châtel : il suffit de prendre contact avec l'un des hôtes pour organiser cette rencontre.

Sandrine Macé



Visite à Etampes

Merci à Sandrine, Annabelle, Angélique, Pierre, Laurent...pour l'accueil chaleureux fait au GLS de Saulx-les-Chartreux. Invitation qui nous a permis de passer une excellente après-midi, de faire connaissance et de découvrir le fonctionnement de la maison. Même la météo complice nous a permis de déjeuner dans un cadre de verdure agréable et tempéré. De la découverte des objets et réalisations faites par les pensionnaires, nous sommes déjà passés à un projet d'atelier de fabrication de sacs en toile animé par Micheline, bénévole à Saulx. C'est sûr, nous nous reverrons... A bientôt et encore merci.

Chantal, Evelyne, Micheline, Sylvie, Yvonne et Patrick, du GLS de Saulx-les-Chartreux.

21 juin on fête la musique à Palaiseau

Encore une occasion de se réunir, de déguster et aussi de créer :
Journée très agréable sous le soleil, une bonne ambiance, de bons petits plats et des cuisiniers au top... Des ateliers ont eu lieu, poterie et cuir...très appréciés par les résidents, de beaux souvenirs, des moments de partage, c'est tout simplement SNL dans toute sa richesse.

Sandrine Macé



Mots dits, Mots lus

**Ca y est ! Les mots ont été dits ! Ils ont été lus !
La journée sidérale de la lecture à haute voix à la Pépinière de Yerres**

La Lucarne de mars dernier avait promis de revenir sur ce projet mené dès septembre 2018 avec les résidents de nos Pensions de famille dans le cadre des journées de lutte contre l'illettrisme.

Résidents des Pensions de famille, bénévoles et salariés se sont réunis tout au long de l'année pour écrire sur la thématique de « l'habitat » avec l'autrice Isabelle Fruchard. Ce travail s'est poursuivi tout au long de l'année. Une fois les textes finis, nous sommes passés au travail de mise en voix avec la comédienne Hélène Ribeyrolles. Elle nous a accompagnés jusqu'au fameux jour de la représentation : le samedi 29 juin, quatrième journée sidérale de la lecture à haute voix, manifestation célébrée dans toute la France.

La représentation a donc eu lieu à la Pépinière de Yerres. L'ancien couvent que SNL doit transformer pour abriter des logements très sociaux nous a accueillis dans ses jardins et plus particulièrement dans le cloître où nous avons pu mettre en voix les huit textes écrits. Ainsi, à l'ombre d'un murier-platané chacun a pu mettre en voix son texte ou celui d'un autre, seul ou en chorale : tous les textes écrits ont été lus. Les auditeurs - spectateurs étaient, eux, à l'ombre des arcades du cloître, prêts à recevoir les textes venus des histoires de chacun. Une quarantaine de personnes avaient bravé la chaleur pour venir vivre ce beau moment avec nous. Elles ont pu partager toutes nos émotions : le stress avant de « passer », l'émotion habitée par nos histoires mais également le rire, la fierté et le bonheur de ce moment ensemble. Et effectivement dans le public on a ri...on a pleuré.

La Gazette des PF et de la Résidence Accueil

Appartenant à la congrégation qui possédait ce couvent trois religieuses étaient venues. L'une d'elle a fait cette remarque : « Ce genre de représentation est symbolique de l'endroit : si vous saviez tous les gens qui sont venus déposer des tranches de vie ici ! »

Le groupe que nous avons créé autour de ce projet a su s'épauler et se donner la confiance nécessaire pour se produire corps et voix devant un public.

Cette réussite est un exemple de tout ce que nous pouvons mettre en place ensemble. Elle prouve que lorsqu'on est tous réunis, résidents, bénévoles et salariés, nous pouvons aller au-delà de nos espérances.

Merci à tous d'être venus et d'avoir suivi de près ou de loin ce beau projet !

Chloé Breton, stagiaire à la vie associative.

Le Témoignage d' Hélène Ribeyrolles, comédienne

« Mots dits Mots lus à SNL a été une expérience forte d'humanité, d'émotion et de désirs... »

Nous avons été portées, Isabelle Fruchart et moi-même, par ce désir de tous les participants, voire même pour certains par la nécessité, l'urgence d'écrire et de dire à haute voix, avec leurs mots, leur vérité.

Alors, oui parfois, cela a été difficile d'accoucher, on a tous « poussez, poussez ! » avec Bernard, mais toujours dans un climat protecteur et bienveillant du groupe dans son ensemble, pour toucher la créativité de chacun ; et je crois que cette expérience a permis à chaque participant de se découvrir, se surprendre, et de croire à sa capacité de se réinventer, celle qui permet un nouveau départ... »



La paroles aux locataires

Deux réfugiés politiques accueillis en partenariat avec le GAS.

Depuis quelques années à Massy et à Palaiseau, SNL accueille de façon temporaire 7 ménages de réfugiés politiques. Ce sont les bénévoles du GAS (Groupe Accueil et Solidarité) qui accompagnent ces ménages mais la gestion locative et l'accompagnement social sont assurés par SNL. (cf. *La Lucarne* novembre 2014 et juin 2015).

Et d'abord ce communiqué du GAS :

Le GAS est très fier de pouvoir partager avec vous les beaux succès de certains de nos amis réfugiés :

- En 2016, Olivier Iturere, locataire du GAS, journaliste du Burundi, a eu le prix d'Amnesty International dans le *festival des droits humains* pour un court métrage réalisé au Burundi sur les enfants des rues qui vivent dans les égouts : « *Kilo 8* ».

- Bravo à Sahra MANI qui vient de remporter le prix du jury des Jeunes Européens pour son film *A Thousand Girls Like Me*, parmi les 150 films documentaires présentés au festival de Biarritz (du 22 au 26 février).

Le documentaire de Sahra Mani montre comment Kathera une jeune afghane battue et violée par son père a réussi à raconter son histoire sur un plateau de télévision au risque d'être rejetée et violente par ses plus proches parents et les représentants de l'ordre social et religieux. Elle a dû fuir.

La Lucarne reviendra sur ce film et son autrice.

Olivier Iturere

*Je suis né en 1988 à Bujumbura (la capitale du Burundi à cette époque) dans une famille aisée. Mon père était médecin et ma mère travaillait pour l'UNESCO. Nous étions trois frères et trois sœurs. J'ai fait des études en informatique et télécommunication. Après ces études, j'ai créé une maison de production cinématographique où j'ai travaillé comme producteur, réalisateur sur différents projets financiers soutenus par la Francophonie et Canal France International. La plupart de mes films ont été achetés par TV5. L'un d'eux s'intitule *Welcome home* et a pour thème la vie en Afrique aujourd'hui et un autre est un deuxième long documentaire sur l'équipe des enfants des rues qui sont allés au Brésil pour la coupe du monde des enfants des rues en 2014.*

En 2015, le président du Burundi, a décidé de se représenter malgré deux mandats consécutifs. Des manifestations ont éclaté et le gouvernement a décidé de tuer et de chasser tout ce qui était contre le pouvoir. Couvrant les événements par des reportages sur les manifestations, les menaces ont commencé sur moi et ma famille. Je ne m'étendrai pas sur mes séjours en prison.

En Mai 2016, j'ai eu la chance d'avoir une bourse de l'ambassade de France pour une formation à la FEMIS (école de cinéma). A la fin de cette formation, j'ai réalisé un court métrage sur la situation au Burundi. A partir de ce moment là, je n'ai pas pu rentrer dans mon pays, les menaces devenant insistantes. On me recherchait en permanence, on me téléphonait sans arrêt et on faisait pression sur ma famille pour savoir où j'étais.

*En 2016, j'ai eu le prix d'Amnesty International dans le cadre du festival des droits humains pour un court métrage réalisé au Burundi sur les enfants des rues qui vivent dans les égouts: « *Kilo 8* ».*

En 2017, j'ai pu faire venir ma femme et mes deux enfants par regroupement familial après avoir obtenu le statut. C'est grâce à un compatriote que j'ai connu le GAS et obtenu un logement provisoire. Par la suite, j'ai appris qu'un emploi de chauffeur se libérerait et depuis un an, c'est mon boulot. L'avantage : étant à mi-temps, il me permet de poursuivre quelques projets de cinéma.

Mon histoire chez SNL

Frédéric Gaumer, TS nous a fait parvenir ce témoignage de S. ancienne locataire.

« Il y a environ deux ans maintenant, tout mon univers s'est écroulé.

Je découvre par le plus grand des hasards que je vais être expulsée de mon logement pour non-paiement de loyer depuis 18 mois. Que vais-je devenir avec mes 2 enfants ? C'est la panique, je suffoque.

Comment le père de mes enfants a-t-il pu nous faire ça ? Comment ai-je pu être aussi stupide pour ne pas m'en rendre compte ? Quoi qu'il en soit je dois me rendre à l'évidence, je vais me retrouver sans toit avec mes deux bouts de chou, et sans travail impossible de nous reloger.

Suivent cinq mois de galère, on dort à droite à gauche (hôtel, voiture, chez ceux qui peuvent nous héberger une nuit ou deux). Je suis à bout de force, comment trouver du travail sans domicile, et comment trouver un domicile sans travail ?

Un beau jour, Monsieur Gaumer m'appelle et là ma vie va changer. Je lui raconte mon histoire, mes dettes, mon désespoir, il ne me juge pas et m'offre une seconde chance en m'offrant un toit.

Nous aménageons, mes enfants et moi, le 10 septembre 2018 dans cette petite maison pleine d'amour, je ne me sens pas jugée, je reprends peu à peu confiance en moi.

Patrick et les autres bénévoles m'aident à me sentir chez moi en me donnant tout le soutien dont j'avais besoin.

A mon arrivée dans la maison, je me sens exténuée, j'ai la force de rien faire pendant quelques semaines comme si mes nerfs m'avaient lâchée mais je dois me ressaisir pour moi et mes enfants.

Je cherche un travail et essaie malgré les refus de ne pas me décourager, enfin en novembre 2018 je trouve un CDI et ma vie reprend un tour positif.

Je vois M. Gaumer régulièrement pour mon dossier de Logement, mais il devient aussi mon confident de ce trop plein de choses enfouies en moi.

La vie suit son cours tranquillement, et un beau jour cette bonne nouvelle, je suis relogée en HLM et en plus j'ai la chance d'avoir obtenu un F4.

Je prépare mon déménagement et ma sortie de SNL sereinement, ils m'ont aidée à me relever, à ne rien lâcher et ça n'a pas de prix !!!

Si j'en suis là aujourd'hui c'est grâce à leur soutien, leur amour, leur disponibilité.

Je n'oublierai jamais tout cet amour et ce soutien.

Merci SNL, merci Monsieur Gaumer, merci Patrick, merci à tous les bénévoles, sans vous je n'en serais pas là...»

S. locataire

La paroles aux élus

David Ros, Maire d'Orsay et Eliane Sauteron, Maire Adjointe au logement



David Ros est maire d'Orsay depuis 2008, il nous a accueillis dans son bureau à la mairie d'Orsay en compagnie de son adjointe au logement, Eliane Sauteron, que nous connaissons bien puisqu'elle participe à nos réunions du GLS d'Orsay.

Comment avez-vous connu SNL et par qui ?

David Ros : bien un an avant de me présenter aux élections de 2008, j'ai pris le guide des associations et j'ai demandé un rendez-vous aux présidents des différentes

associations culturelles, sportives, sociales etc. Giancarlo Zanni a été l'un des premiers à accepter de me rencontrer car il pensait fonder un groupe SNL à Orsay. Il m'a accueilli de façon très ouverte et m'a expliqué ce qu'était SNL et ensuite j'ai gardé de très bons contacts avec lui jusqu'à son décès. C'était un homme très actif.

Avez-vous déjà visité la maisonnée ?

David Ros : non, alors que je passe devant pratiquement tous les jours et c'est avec plaisir que je la visiterai.

Nous convenons donc de l'inviter le samedi 30 mars lors de la visite annuelle des 6 appartements de la maisonnée. La maison, l'ancienne poste d'Orsay (cf. La Lucarne d'avril 2016) été confiée en bail emphytéotique par la mairie. Nous discutons de la suite à donner à ce bail.

Sur Orsay y-a-t-il d'autres possibilités de créer des logements temporaires pour SNL ?

David Ros : nous passons en revue les opportunités possibles, même si elles peuvent présenter des difficultés. Eliane et Florent Rastoix, Directeur de l'urbanisme à la mairie, suivent l'affaire...Il serait aussi possible, lors de nouveaux programmes immobiliers, de réserver un ou plusieurs logements qui seraient gérés par SNL : cette proposition est à étudier par SNL même si la gestion de ce type de bien est plus difficile que lorsque les logements sont tous dans une maisonnée SNL.

Quelle est votre politique vis-à-vis du logement social ?

Davis Ros : à Orsay le prix du foncier est très élevé car les zones pavillonnaires sont nombreuses et consommatrices de terrain, les délais pour passer du projet à sa réalisation sont très longs : un projet étudié en 2008 n'est réalisé qu'en 2015. Or il nous semble important de favoriser la mixité sociale. Actuellement le parc social comprend essentiellement des PLS, c'est-à-dire des logements sociaux « haut de gamme » si bien que des Orcéens ne sont pas en capacité de louer. De plus, les logements pour étudiants sont légalement comptabilisés dans les logements sociaux. Nous arrivons ainsi à 24 % de logements sociaux au lieu des 25 % imposés. Hors logements pour étudiants nous atteignons 7% de logements sociaux. Nous avons conscience de cette réalité : depuis les nouvelles dispositions de la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain) le taux maximum de PLS dans les nouvelles opérations est de 30 % et les PLAI, les logements les plus sociaux qui intéressent les locataires qui sortent des logements SNL, doivent atteindre au moins 30 % des logements sociaux nouvellement construits. C'est pour cela que nous demandons aux promoteurs de suivre les exigences de la loi dans chacune de leurs opérations : nous refusons de concentrer les logements les plus sociaux dans un même lieu. La mixité sociale est ainsi respectée. Le PLU (Plan Local d'Urbanisme) stipule que toutes les opérations à partir de 6 logements doivent comporter un logement social, ce qui a eu pour conséquence de ralentir les petites opérations.

Dans les demandes déposées en mairie, il y a beaucoup de familles monoparentales. Avec l'augmentation du nombre de divorces les besoins en logements augmentent ainsi que les préoccupations financières. Mais je suis frappé de constater que nombreux sont nos concitoyens qui ne connaissent pas leurs droits et ne demandent pas ce à quoi ils ont droit. Ainsi nous avons appris par hasard qu'une maman de 31 ans a logé pendant 6 mois dans sa voiture avec son fils scolarisé au collège.

Elle avait honte de sa situation et n'avait pas demandé d'aide voulant se débrouiller seule.

Cela dit la commune n'oublie pas les locataires de SNL parmi les demandeurs de logements sociaux mais elle ne dispose que d'une petite partie de ces logements sociaux. Les dossiers DALO et ACD (Accord Collectif Départemental) doivent donc être impérativement constitués

A son tour David Ross nous a demandé si nous gardions des liens avec les personnes que nous avons logées.

Françoise Bastien, qui faisait partie des premiers bénévoles à Orsay : *oui, bien sûr, et c'est une joie de poursuivre les amitiés qui se sont créées pendant les 2 ou 3 années de ce logement temporaire.*



Comme il nous l'avait dit, David Ros est venu visiter la maisonnée SNL le 30 avril en compagnie d'Eliane Sauteron. Il a été accueilli par une famille qui lui avait préparé une petite collation. Nous avons parlé des difficultés rencontrées par les familles pour se loger et de leurs joies d'être accueillies à SNL.

Christiane Germain et Marie-Thérèse Verlhac, GLS d'Orsay

Nouvelles des GLS

Gif-sur-Yvette et Bures-sur-Yvette et l'intergroupe du plateau de Saclay : les affres des organisateurs du spectacle

La valse du coucou

Une soirée de théâtre offerte au bénéfice de SNL ne se refuse pas. Monique, notre communicante se voit donc chargée plus d'un an à l'avance – à l'Opéra de Paris c'est cinq ans – des relations avec les comédiens, lesquels, étant auteurs de leurs pièces, ne sont souvent pas encore totalement au point et hésitent sur le choix de ce qu'ils pourraient bien jouer pour nous.

Viennent ensuite les relations avec la Maison de la Culture et la Mairie de Bures pour inscription au planning et publicité dans les plaquettes culturelles.

Puis Monique se charge d'aller auditionner la pièce, prenant sur elle le pari que cela plaira à notre public. Elle valide. Les mois qui suivent servent aux comédiens à en scène. Nos comédiens ont

Un petit mois avant l'échéance et notre webmaster en lance la occupée avec les comédiens de la tirer ? Quels formats ? Quels GLS donc combien de tirages d'affiches pratique, c'est le « racolage » par mails aux amis et aux familles – qui donc faire de grosses économies seuls les flyers sont désormais

Yves s'est fait un sang d'encre téléphone n'arrivaient qu'au compte-s'étant remplie véritablement que la

Le jour J, la sérénité est de mise car fois précédentes, les fidèles sont collaboration Bures/Gif fonctionne :



SAMEDI 6 AVRIL – 21H

Centre Culturel Marcel Pagnol

BURES SUR YVETTE

Réservations : 06 52 10 65 89 - Entrée 15 € - TR 10 €

mettre au point la pièce et sa mise remporté un prix, cela rassure.

l'intergroupe se saisit de l'événement publicité. Entre-temps Monique s'est conception de l'affiche. A combien géographiquement concernés et et de flyers à Marolles ? Mais en les bénévoles eux-mêmes – via les s'avère le plus efficace : on pourrait en limitant les grandes affiches ; acceptés par les commerçants.

lorsque les réservations par gouttes, la feuille de tableur ne dernière semaine avant le spectacle.

tout semble se dérouler comme les là, l'intendance est à la hauteur, la place au spectacle !

Nous ne fûmes pas déçus ; ça démarre comme « *En attendant Godot* » de Beckett, puis lentement le personnage qui paraît le plus fruste se dévoile en s'inventant des destins improbables, tout en émaillant ses propos de tirades d'auteurs célèbres. On finit par douter de ses racontars, d'autant que nos deux bonhommes en fait dialoguent assis sur un banc dans un parc d'asile d'aliénés. L'un des deux se révèle être un fieffé coquin. Cette comédie de Jean-François May, ancien de la troupe des Affranchis de Gif nous a tous régallés.

Yves François

Communiquer...

Je pourrais vous raconter l'opération **Un Toit Pour Tous 2019** en vous disant que tout s'est bien passé, que l'animation a été soutenue par une maîtresse-crêpes, un maître-échassier, les maîtres-palefreniers des **Attelages de Montjean** à Wissous et par la fanfare des étudiants du plateau de Saclay. Et puis aussi que nous avons rencontré des dizaines et des dizaines de personnes, qu'une quarantaine d'entre elles ont laissé leurs coordonnées pour un éventuel engagement et que les donateurs ont contribué pour 1610 € à l'acquisition de nouveaux logements.

Tout cela est vrai, et c'est bien.

Il me paraît intéressant de nous arrêter sur les rencontres de ce jour.

Nous avons été particulièrement frappés par la réceptivité de ces passants que nous avons abordés. Bien sûr, il y a eu des refus polis et pressés, mais dans l'ensemble les personnes s'arrêtent, écoutent, s'intéressent, posent des questions, traversent la rue pour aller jusqu'au stand prendre de la documentation, verser un don ou laisser leurs coordonnées pour être recontactées afin de recevoir plus d'information sur SNL et/ou éventuellement donner de leur temps et de leur compétences. Contrairement aux apparences, nous ne vivons pas dans un monde d'égoïsme et de repli sur soi. Nombreux sont nos concitoyens sensibles à ce que vivent les autres et prêts à manifester leur solidarité.

Isolés dans la foule des villes, ces personnes ne savent pas quoi faire, comment faire, à qui s'adresser, ne connaissent pas SNL. On s'aperçoit que si on offre la possibilité de connaître et d'agir, la réponse est très souvent positive.

A nous d'informer, d'inviter, de tendre la main qui facilite la démarche, d'aller les chercher, là où ils sont, dans la rue, à proximité des commerces.

Le 6 avril, des bénévoles de différents Groupes locaux du Nord de l'Essonne sont venus voir comment ça se passe et même participer. L'idée était de s'en inspirer pour une action locale ailleurs.

Le Groupe local de Massy et de Verrières-le-Buisson est tout disposé à partager son expérience, ses matériels, ses trucs, ses conseils et à participer à des réunions de travail.

Aller à la rencontre des passants, ça fait un peu peur, mais ce n'est pas si terrible et franchement ça vaut le coup !

Quand est-ce qu'on se voit ?

François Henry-Amar



Printemps de la Pépinière 5 et 8 mai 2019 !!!

C'était ...hier
 Oui, hier, à Yerres !
 Une après midi magique !
 Mais d'où venait toute cette foule sympathique ?
 Un arc en ciel de solidarité dans ce bel espace du CEC
 Ouvrait tant de « passerelles » de fraternité,
 que personne ne semblait vouloir se quitter !
 Au cœur de ce défi... « **Solidarités Nouvelles pour le Logement** »
 pas celles que l'on met sous globe ou dans les musées !
 Mais celles qui se tissent dans les combats et les audaces du temps !
 Celles qui ont les couleurs des artistes - solidaires,
 Celles qui offrent l'émotion des musiciens,
 Le talent des artistes sur la scène !
 Les photographes tellement performants !
 Les militants des coulisses de l'histoire !
 Les vaillants d'une parole engagée !
 Les œuvres d'artistes peintres enthousiastes et généreux,
Aux talents offerts en nuances de vert et + !
Oui ! C'était hier à YERRES
Une journée « Portes ouvertes » !!
Une foule curieuse et passionnée sous un cloître chargé d'histoire
Et.... de la pluie en abondance pour faire germer
les promesses d'un potager bio, des plantes médicinales,
et des fleurs en paille butinées par « des Abeilles »
ouvrant leur jardin aux amoureux des senteurs de la terre !
 Concy continue d'offrir ses promesses de vie
 Sur les multiples passerelles de notre devenir !
 23 logements sociaux intergénérationnels !
 Un centre socio-culturel !
 Les portes seront toujours ouvertes !
 C'est maintenant l'heure d'y croire plus que jamais !
 Des cascades de mercis joyeux et des bravos à celles et ceux qui ont osé ce pari !

Les sœurs Auxiliatrices de la Charité du 143 rue de Concy à Yerres



Les folles journées de la Pépinière ou une première Pierre à l'édifice

Que puis-je vous dire pour vous faire percevoir ce que furent ces magnifiques journées ? Il y a tant à dire et si peu de place pour le dire !

Pour résumer, elles constituaient un pari extraordinaire :

- Remplir un théâtre de près de mille places ; y organiser un spectacle de trois heures
- Réunir plus de cinquante dons artistiques dans les tons de vert : ce fut l'opération *Cinquante nuances de vert*, dénomination à laquelle il fallut ajouter « et plus » car finalement elles furent plus : 80 !
- Organiser une journée portes ouvertes pour permettre aux Yerrois curieux de savoir ce qui se cachait derrière ces hauts murs, ou de revoir ces lieux si évocateurs pour certains qui avaient connu le couvent en activité, y avaient été à la messe, y avaient fait qui leur première communion, qui une retraite, ou même s'y étaient fait soigner.
- Faire comprendre que c'est à la demande des dernières occupantes du couvent, les Sœurs Auxiliatrices de la Charité que SNL avait accepté de prolonger en quelque sorte leur action auprès des plus démunis, dans l'esprit de la Charte de notre association, en liaison avec toutes les associations solidaires de notre ville et en accord avec pratiquement toutes les sensibilités politiques de notre commune.

Vaste programme !

Pour mémoire, SNL avec l'acquisition de ce lieu particulier, projette la construction de 23 logements sociaux, l'aménagement d'un centre socio-culturel en lieu et place de la chapelle et enfin la création d'un jardin de plantes médicinales.

1er temps, Dimanche 5 mai, la présentation du projet au théâtre de Yerres

Personnellement, je n'ai pas pu participer à cette préparation, mais j'ai reçu les mails organisationnels, le partage des tâches, l'élaboration des documents et des affiches, les listes de tâches à accomplir avec les dates limites, les tractages, l'activation des réseaux personnels, la récupération des tableaux et sculptures donnés, la conception et la réalisation des documents, le catalogue des œuvres, vendu dix euros et permettant de participer à un tirage au sort pour gagner une lithographie de Chagall, le flyer et les affiches, conçues selon les canons graphiques de SNL, par une graphiste talentueuse et volontaire, etc., etc.

C'est pourquoi, je tiens à dire mon admiration pour l'efficacité des membres actifs du GLS local et pour ses responsables Bruno Dhont et Jacques Tarin. Ils ont, tous, réalisé un sans faute et nous leur devons le bonheur d'avoir pu vivre ces moments inoubliables.

A la dernière réunion du GLS, je m'étais engagé à assister notre trésorière, Elisabeth à la table de réception du foyer du théâtre. La plupart des adhérents étant récents, mon ancienneté me désignait pour expliquer ce qu'est notre association et les conditions dans lesquelles ce projet est né (en 2017). Je n'ai donc pas eu le plaisir d'assister au spectacle, mais Claudine Langer, l'une de nos secrétaires a accepté, à la demande de Françoise Bastien, qui malgré sa charge de présidente est toujours la cheville ouvrière de *La Lucarne*, de nous relater cette partie.

M.J.

Le public était attendu au CEC de Yerres, bel ensemble abritant salle de spectacle, médiathèque et autres nombreux équipements et situé au cœur de la commune.

En présence des élus dont le premier d'entre eux, le spectacle s'est organisé autour d'un florilège de théâtre entrecoupé de formations musicales et d'un Trajet Photos tout à fait édifiant.

C'est un public conquis qui a applaudi les artistes.

*On a aimé les trois compagnies, Les Saïs avec « **Caillebotte en balade** » un Gustave sur le chemin de l'anticonformisme, les Angelots et leurs **Boulingrins**, un Courteline d'hier et d'aujourd'hui et enfin **Humulus le muet**, une pièce comique de Jean Anouilh interprétée par la compagnie des Ondes.*

On a rêvé d'être emporté par les airs de la formation TANGO, issue du conservatoire de musique du Val d'Yerres Val de Seine et par les surprenants duos d'accordéon.

Enfin les Trajets Photos qui défilaient sur l'écran commentés par Bruno et Jacques avaient fait l'objet d'un montage minutieux.

Alors, oui, les artistes sont des personnes précieuses qui nous laissent convaincus encore une fois que l'essentiel se trouve là, dans les mots, les notes et les images.

C.L

Pendant ce temps-là, dans le hall du foyer, j'ai pu rencontrer les premiers artisans de ce magnifique projet :

Etienne Primard créateur et cheville ouvrière de SNL (Essonne en particulier), qui, avec Valérie Guéheneux, la patronne de notre MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) réalisèrent les premiers chiffrages et les dossiers de demande de subvention. Jean-Marc Prieur qui rédigea en liaison avec le président de l'époque Hervé de Feraudy la première mouture du projet (Yerres solidarité).

Tout en jouant mon rôle d'explication, au fur et à mesure du déroulement du spectacle, je pensais à part moi : lorsque les gens vont sortir, au bout de trois heures de spectacle, ils vont être complètement épuisés et vont rentrer chez eux pour se remettre !

Grave erreur ! Lorsqu'ils sortirent à dix-sept heures, on aurait dit qu'ils avaient envie de d'être encore ensemble. Ils restaient à discuter et semblaient être partis pour passer la soirée.

Dans ce monde d'égoïsme et de dureté, le caractère solidaire culturel et unificateur de notre projet avait répondu à un besoin profond et ils semblaient avoir envie de faire durer leur plaisir.

Je rencontrai Marie-Thérèse, l'économe du couvent avec des sœurs qui y avaient travaillé et que je n'avais pas encore rencontrées. J'entendis Etienne Primard féliciter Bruno Dhont pour la qualité et le naturel de son animation. Je compris que le but recherché par l'équipe avait été atteint, les participants s'étaient retrouvés en phase avec le projet qui leur était proposé.

Malheureusement, nous devions rendre les lieux débarrassés de toute notre installation à dix-neuf heures. Aussi vers dix-huit heures il nous fallut commencer le démontage et sonner l'heure du départ, c'est ainsi se termina la première de ces deux journées.

2e temps, mercredi 8 mai, la journée portes-ouvertes à la Pépinière

Si le temps avait été clément le dimanche, rien de comparable le mercredi. À dix heures, il pleuvait et si nous n'avions compté que sur le soleil pour la réussite de cette journée portes-ouvertes nous serions mal partis. J'étais assis à une petite table dans un coin et muni de tous les documents nécessaires pour renseigner ceux qui étaient intéressés sur l'impact social, les caractéristiques et le fonctionnement de notre association. Je n'ai pas eu le temps de gonfler une demi-douzaine de ballons signés SNL que déjà les premiers arrivants me sollicitaient pour avoir plus d'explications sur notre association.

Entre dix heures et dix-huit heures, j'ai expliqué l'histoire de notre projet, la détresse des sœurs qui depuis trois ans entretenaient leur couvent en attendant de le vendre et, en désespoir de cause, avaient sollicité la Fondation Abbé Pierre, le grand spécialiste des problèmes de mal-logement, pour leur indiquer un acheteur potentiel. Il se trouve que cette fondation entretient depuis toujours des rapports permanents avec SNL (elle participe à pratiquement tous nos projets !) et leur soulagement de voir que notre projet constituait en quelque sorte la prolongation, sous d'autres formes, de l'esprit d'aide aux plus démunis qui constituait le cœur de leur action. J'expliquais pourquoi, l'association Abeilles Aide et Entraide qui officiait à la table qui jouxtait la mienne nous avait rejoints, tant il est évident que leur cœur d'action, la réhabilitation par le travail complétait admirablement la nôtre.

Bien sûr, certains visiteurs voulaient savoir comment faire une demande de logement à SNL. Je les orientai vers le site de notre association. Je rappelais que nous recevons en moyenne trois demandes par jour, (plus d'un millier par an) et que le taux de rotation de nos logements n'est que de cent vingt à cent trente sur cinq cent !

Pendant toute la journée, j'ai pu appuyer mes explications sur un document essentiel de la communication de notre association, le rapport annuel (mis à jour chaque année) sur l'impact social de notre action, du moins tant que les trois exemplaires dont je disposais n'avaient pas disparu, emportés sans doute involontairement par des interlocuteurs intéressés !

Je ne pourrais vous rendre compte de toute la variété des demandes qui me furent adressées. Sachez seulement que, malgré l'interruption du déjeuner, à dix-huit heures ma gorge me semblait tapissée de papier de verre.

Lors de la petite réunion de notre groupe, j'ai eu le plaisir d'annoncer que cinq demandes d'adhésion avaient été effectuées, quatre pour Yerres, et une pour Montgeron.

Le travail accompli ne doit pas nous cacher les difficultés qui nous attendent. Une seule chose me paraît certaine, l'équipe qui devra les affronter est à la hauteur de la tâche ! Longue vie à ce beau projet et à ce concept nouveau et plein de promesses, l'habitat intégral qui tente de réunir en un même lieu ces trois qualités : Social, Culturel et Solidaire !

Claudine Langer et Michel Julian

* l'ancien couvent de Yerres



